

DU MEME AUTEUR

Erotisme

*A toi au jour le jour, Chronique d'une
soumission* Journal

Sous le fouet du Plaisir Nouvelles

Invitation chez Mr C Nouvelles

L'initiation de Sophie Roman

Maître et soumise Roman

Le donjon Nouvelle

Cri : Fragments d'une soumission Nouvelles

Fessée et châtements Nouvelles

Femmes, je vous aime Nouvelles

Voyage

*Chroniques africaines : De la boucle du Niger
au pays Dogon*

(En collaboration avec Alexandre Couillet)

© 2008 par Christine Arven

Tous droits réservés

ISBN 9781655294136

Christine ARVEN

INVITATION CHEZ MR C.

Nouvelles BDSM

A toi, ami cher à mon cœur
qui a su m'emmener vers les étoiles!
Qui sait... Un jour peut-être!

Prologues

- Une cave. Les murs sont blancs. Poutres d'acier au plafond et quatre cordes pour vous suspendre livrée à moi. Ouverte.

- Rendez-vous le 20 pour vos premières tortures. Vous faire attacher, fesser et fouetter. Des frissons de peur ou d'excitation ?

- Votre chatte lisse et humide attend ma main. Ma queue raide dans la bouche. Vous pissiez quand mes cinq doigts s'enfoncent dans votre vulve rose.

- Pluie tropicale sur votre corps soumis, vos seins, votre ventre puis votre pubis lisse et enfin entre vos lèvres. Vous vibrerez de plaisir.

- J'ai pensé à vos fesses hier en allant faire des courses. Et à l'excitation des sens. Vendredi, vous découvrirez cela petite chienne.

- J'exige que vous soyez habillée de bas noirs avec guêpière noire, escarpins talon haut et une veste mi-longue et rien d'autre.

- La petite chienne à son maître de répondre a oublié. Elle sera punie. Fesses maltraitées elle aura. Chatte, anus sans ménagement défoncés.

- Au fait, sois devant moi mercredi matin que je juge si tu es digne de revenir et d'être présentée à Tina. Tenue libre mais...

- Tu es attendue lundi, dès que possible pour une partie de cul à trois très perverse. Tu vas encore apprendre des nouveautés.

- La petite chienne a bonne mémoire ? Ta tenue est prête ou sur toi. Que dois-tu avoir pour être présentable ? Réponds-moi.

- Miss Poisson-Lune, où en êtes-vous en ce qui concerne vos anneaux ? Car il me tarde de pouvoir étirer vos tétons par ce biais... Mr C.

- Miss Poisson-Lune, faites-moi savoir quand vos seins seront présentables

devant votre Maître. Je vous fixerai alors rendez-vous. Mr C.

– Miss Poisson-Lune vos seins sont-ils parés d’anneaux désormais ? A partir de quand pourra-t-on étirer vos tétons ?

– Alors Miss Poisson-Lune satisfaite de votre après-midi ? Mais attention, si je dois encore vous reprendre... Vous le regretteriez amèrement.

Préparatifs

Ce matin, en se levant, ce message de Mr C. sur son téléphone. Un texto laconique comme il a l'habitude de lui en adresser quand il veut la voir. Trop rarement à son goût! Mais c'est ainsi...

« Vous êtes attendue cet am à 15 h précise afin de bénéficier de mes sévices... Tenue de rigueur obligatoire. Soyez exacte! »

Comme à chaque fois qu'elle recevait un message de Mr C., elle sentit son cœur se pincer. Angoisse, excitation. Plaisir de le revoir enfin. Elle ne sait pas vraiment. En revanche, ce qu'elle sait, c'est qu'elle ne pourra se dérober à ce rendez-vous qu'il lui fixe de façon autoritaire sans se préoccuper le moins du monde de s'enquérir si elle avait prévu autre chose.

Ce qui est d'ailleurs le cas. Elle réfléchit un moment en se mordillant machinalement les ongles, sur ce qu'elle va bien pouvoir dire à Laura avec qui elle devait passer l'après-midi. Hors de question de lui avouer la véritable raison qui l'amenait à décliner leur rendez-vous. Non pas qu'elle ait honte de ce qu'elle allait faire. Loin de là... Mais Laura était incapable de comprendre les motifs qui la poussaient à aller voir Mr C. sachant ce qui l'attendait et ce qu'elle allait, en toute connaissance de cause, subir qui, par bien des côtés, pouvait sembler humiliant et dégradant mais qui la remplissait, chaque fois davantage, d'aise et de contentement. Elle n'avait pas le temps de se lancer dans de longues explications et encore moins l'envie de se justifier. Pourquoi quoi faire d'ailleurs ? Et puis, elle aimait cette bulle de secret qui enfermait cette facette de sa vie inconnue de ceux qui la côtoyaient quotidiennement. Eux, ne voyaient que l'épouse aimante, la mère de famille exemplaire et ignoraient tout de cet aspect sombre qui l'habitait et la faisait chavirer. Il lui semblait ainsi cultiver une part de mystère qui, elle devait bien se l'avouer, la valorisait et lui donnait la sensation d'être en marge.

D'être différente. Donc l'évocation d'une fatigue passagère serait une explication tout à fait plausible et suffisante pour Laura. Inutile d'aller chercher plus loin.

Une fois cette corvée accomplie, elle se dirigea lentement vers la salle de bain.

Le moment était arrivé pour elle de se préparer. Se farder. Se parer selon les desiderata de Mr C. L'heure était venue de s'effacer pour devenir une autre, celle que Mr C. voulait qu'elle soit. A Mi-chemin entre l'amante chérie et la soumise dont on peut user à sa guise. Un peu pute. Un peu salope. Un peu garce. Un peu chienne. Mais foncièrement femme charnelle. Au creux de sa poitrine, elle sentit un nœud d'impatience se nouer. Comme à chaque fois qu'elle s'apprêtait à disparaître pour mieux renaître à cette réalité que Mr C. lui avait fait découvrir et qui la ravissait chaque fois davantage. Etre elle en étant une autre. Etre elle en ne s'appartenant plus. Etre elle entre les mains de Mr C. qui la façonnaient et la modelaient à leur gré. Et ne plus faire semblant. Enfin...

Un moment, elle regarda dans le grand miroir qui tapissait tout un pan de mur de la salle de bain, son corps nu aux formes épanouies et plantureuses encore intact

de toutes marques. Terre vierge que Mr C. allait marquer de son empreinte. Ses doigts glissèrent le long de son ventre rebondi, de ses hanches larges. Remontèrent vers ses seins lourds qu'elle souleva entre ses mains en corolle et tendit vers le miroir. Puis ils redescendirent vers son pubis qu'elle effleura doucement. Sous ses doigts, elle sentit le léger duvet de sa toison en train de repousser. Elle se dit qu'elle devait commencer par cela. Il lui fallait s'épiler et faire disparaître impitoyablement toute trace de pilosité malgracieuse. Mr C. ne lui pardonnerait pas la moindre négligence à cet égard. Encore que l'idée de devoir subir le courroux de Mr C. et d'être punie par lui pour ce manquement aux règles strictes qu'il lui imposait quant à son aspect physique la fasse frissonner d'émoi... et d'envie. Hmmm, sentir la cravache de Mr C. flageller ses reins... Une humidité soudaine et sans équivoque suinta au creux de ses cuisses à la seule évocation de cette image d'elle en train d'être fouettée. Machinalement, ses doigts se posèrent sur son clitoris qu'elle commença à masser d'un lent mouvement tournant. Mais elle stoppa quoiqu'il lui en coûte ce début de

masturbation voulant par-dessus tout garder intact son désir. Non, elle ne souhaitait pas indisposer C.. Elle désirait être en tout point conforme à ses souhaits. Elle songea, en souriant nerveusement, que, de toute façon, C. trouverait bien tout seul matière à la punir. Avec lui, il y avait toujours une bonne raison...

Elle alla vers la baignoire et mit l'eau à couler dans laquelle elle ajouta quelques gouttes d'essence de lavande. Puis, elle s'installa jambes largement écartées devant le miroir, dirigea la lumière d'une applique vers ses cuisses et, après avoir saisi l'épilateur électrique, commença à s'épiler. Elle se mordit les lèvres quand le rouleau de l'épilateur se posa sur son pubis et arracha impitoyablement les poils. Ceux-ci avaient beau être rares et courts, l'opération était toujours assez douloureuse. Surtout à cet endroit au creux de l'aîne où la peau est la plus fine et la plus délicate. Au début, elle avait utilisé une crème dépilatoire. Celle-ci avait le mérite d'être moins douloureuse mais le résultat, avait-elle pu constater, était loin d'être parfait et les poils repoussaient de plus beaucoup trop vite et beaucoup trop drus. Quant au rasoir,

c'était encore pire. Aussi avait-elle rapidement utilisé l'épilateur dont elle se servait habituellement pour ses jambes et ses aisselles. Faisant fi de la douleur qu'elle s'infligeait, elle continua à faire aller et venir l'appareil, passant de temps en temps la paume de sa main sur son pubis afin d'y traquer les derniers poils qu'elle pouvait avoir oubliés, étirant ses lèvres pour bien les dégager, n'excluant pas dans son exploration méticuleuse le pourtour de son anus. Lui aussi se devait d'être parfait. Enfin satisfaite du résultat, elle se leva et se glissa avec délectation dans l'eau brûlante et odorante de son bain.

Un long moment, elle resta ainsi allongée, les yeux mi-clos, dans la baignoire sentant ses muscles se dénouer et son esprit se calmer. Elle songea à se faire un shampoing. Puis, elle se dit que ce n'était pas vraiment indispensable. En général, quand elle revenait de chez Mr C. sa longue chevelure était le plus souvent souillée de sperme. D'urine aussi. Donc, très certainement, elle devrait se laver les cheveux à son retour. Elle laissa son esprit vagabonder en toute liberté. Elle repassa dans sa tête le film de ses derniers rendez-vous avec C. En

frissonnant, elle songea que chaque fois, ils étaient allés un peu plus loin dans l'exploration de cette sexualité hors norme. Peut-être aurait-il été plus sage d'y mettre un frein ? De poser des limites. Mais ces limites ne s'imposeraient-elles pas d'elles-mêmes ? Elle faisait de toute façon confiance à Mr C. pour cela. Souvent, elle se demandait ce qui la poussait à agir ainsi, à retourner encore et encore voir Mr C. comme une nécessité à laquelle elle ne pouvait échapper. Elle essayait de trouver un sens à cela qui paraissait si simple et si compliqué à la fois. Facile dans l'instant. Mr C. l'appelait. Elle obéissait. Une évidence. Et pourtant, si compliqué après quand elle y réfléchissait...

Ce n'est que lorsqu'elle sentit l'eau se refroidir qu'elle se redressa. Était maintenant venue l'étape qu'elle aimait le moins mais qui était néanmoins absolument indispensable. D'un mouvement rapide elle dévissa le pommeau de la douche, tourna le robinet, régla la température de l'eau et, d'un geste ferme, enfourna le mince embout dans son anus. Un flot tiède s'engouffra dans son ventre et l'emplit. Elle resserra son sphincter autour du cordon afin